

Sabine Dormond

Une case de travers

Avec ces vingt nouvelles qui font la part belle aux grands travers humains, jalousie, velléité, narcissisme, culpabilité, Sabine Dormond vous tend, se tend, un miroir sans complaisance, mais teinté d'humour et d'autodérision.

Une caricature de notre époque dans ses dérives actuelles et ce qu'elle a d'intemporel.

Certains personnages pris dans des engrenages résistent par la puissance du rêve ou la force du déni. D'autres tiennent plus de l'allégorie.

On se laisse entraîner par la mort toujours dans les parages, la valse des idéaux et des compromis, des victimes de bizutage et des amis trop pressés de donner leur avis.

On voit l'humain flirter avec l'absurde dès qu'il questionne sa condition. Et même Charron le passeur se laisse bernier par le dernier voyageur.



Son patronyme devrait faire d'elle l'amie des oreillers : il n'en est rien. A longueur de nuits, elle les tord et les retourne, les frappe et les secoue pour leur redonner forme et contenance. Un seul ne saurait lui suffire ; il lui en faut toute une collection qu'elle maltraite tour à tour, à mesure que l'un ou l'autre perd de sa fraîcheur. Le prénom doit être antinomique du nom, ce qui fait de Sabine Dormond un oxymore ; une Sabine ça turbine, ça froisse les plumes, ça tord les taies et ça essore les oreillers. Une Sabine, ça se débîne au petit matin, les laissant tout chiffonnés de cette agitation. Alors Dormond, tu repasseras.



ÉDITIONS MON VILLAGE

ÉDITIONS
MON VILLAGE

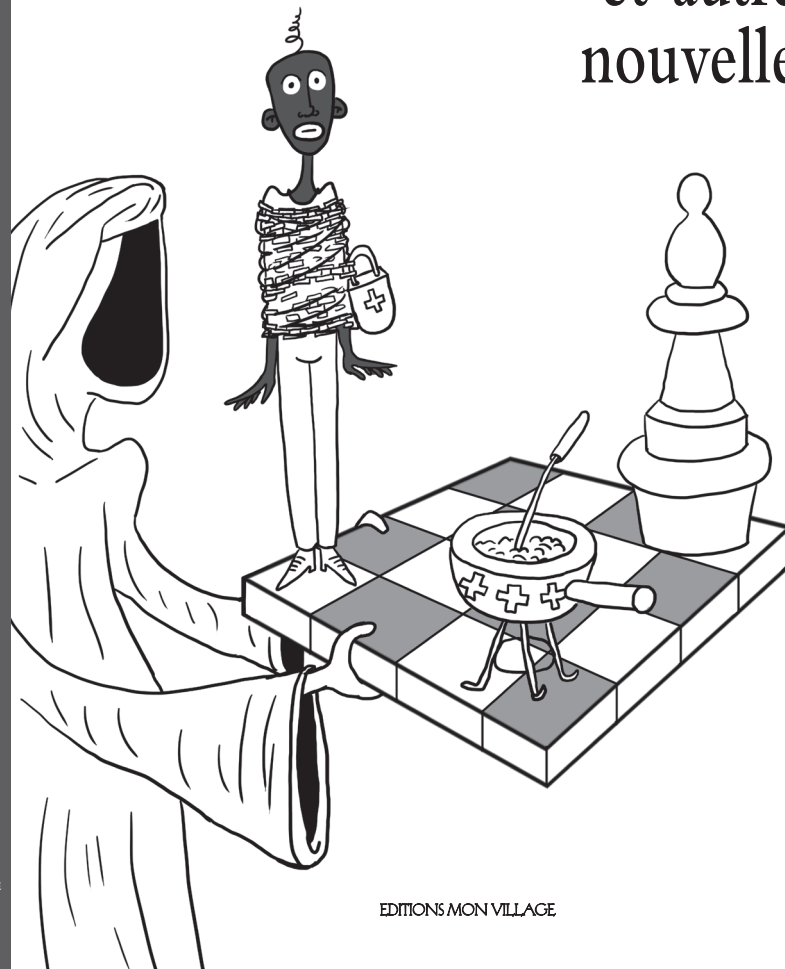
Une case de travers

Couverture : Monsieur-O.

Sabine Dormond

Sabine Dormond

Une case de travers et autres nouvelles



ÉDITIONS MON VILLAGE